

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 15,
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 2 exemplaires sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Reclames 50 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire,
éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10,
à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours,
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

Monaco, le 7 Décembre 1869.

Le Prince, en réponse à la notification du mariage de S. A. S. le Prince héréditaire, a reçu une lettre de S. M. le Roi d'Italie.

LL. AA. SS. le Prince et la Princesse héréditaires ont fait, dimanche, leur entrée solennelle à Monaco.

Le temps qui avait été pluvieux la veille et dans la matinée faisait craindre que quelques ondées ne vissent, dans l'après-midi, entraver cette fête nationale. Il n'en a heureusement rien été, et le programme a pu être mis régulièrement à exécution.

LL. AA. SS. avec les personnes attachées à leur Maison, parties en train spécial de la gare de Nice, où M. le Baron Maulandi, Consul de la Principauté, fut admis à présenter un bouquet à la Princesse Marie, sont entrées à 1 heure dans la gare de Monaco, décorée et pavisée avec un goût parfait. M. le Préfet des Alpes-Maritimes et Madame Gavini de Campile, M. Randouin, Secrétaire Général de la Préfecture et M. le Colonel Vicomte de Grandsaigne, premier Aide-de-Camp du Prince, avaient pris place dans le train des Augustes Voyageurs, qui furent reçus à leur descente de wagon et complimentés par S. Exc. le baron Imberty, Gouverneur Général, accompagné de M. de Payan, Secrétaire Général du Gouvernement.

Trois calèches, précédées d'un piqueur et menées à la Daumont, dont les postillons et les valets de pied portaient la magnifique livrée rouge du Prince, attendaient LL. AA. SS. à la gare, où un détachement de la Milice Nationale formait la haie.

Des salves d'artillerie et les cris répétés de *Vive le Prince Albert! Vive la Princesse Marie!* ont accueilli les jeunes époux. Sur le long parcours qui s'étend de la gare à la place du Palais s'ouvrait une voie vraiment triomphale; elle était bordée de mâts reliés entre eux par des guirlandes, ornés d'écussons avec les armes et le chiffre du Prince et de la Princesse héréditaires et surmontés d'oriflammes. LL. AA. SS. arrivèrent bientôt sur la grande place, où se pressait une foule compacte: la Milice Nationale formait la haie en avant de l'arc de triomphe monumental, véritable œuvre d'art, élevé en l'honneur du Prince et de la Princesse héréditaires; au milieu se trouvaient les Autorités, le Clergé ayant à sa tête le Vicaire Général en l'absence de

Monseigneur l'Evêque, les fonctionnaires de la Principauté, ainsi qu'une députation des demoiselles de la ville, en robes blanches; enfin, de l'arc de triomphe à la porte du Palais, étaient échelonnés le Corps des Pompiers et les Enfants des Ecoles portant tous à la main, les garçons un drapeau, les filles une fleur.

M. Gastaldy, Maire de la ville, a adressé à LL. AA. SS. une allocution qui exprimait en termes heureux les sentiments de la population tout entière; puis M^{lle} Leydet, fille de l'Adjoint au Maire, après avoir également complimenté LL. AA. SS., a offert un splendide bouquet à la Princesse Marie, qui l'accepta gracieusement et embrassa avec bonté celle qui avait l'honneur de représenter les demoiselles de la ville. A ce moment ont de nouveau éclaté des vivats enthousiastes, et tandis que les Autorités et les Fonctionnaires escortaient LL. AA. SS. jusqu'au bas du grand escalier de marbre, où le Prince Charles III et la Princesse, son Auguste Mère, entourés des personnes de leur Maison, attendaient les jeunes époux, la Société Philharmonique de la ville jouait tour à tour les airs nationaux de Monaco, de France et de Bade.

La Milice Nationale a alors pris position dans la cour d'honneur, et a défilé quelques instants après, devant le Souverain, aux cris de *Vive le Prince!*

A deux heures ont commencé les divertissements publics sur la place du Palais; le mât de Cocagne, le rouleau mobile, le saut de l'outre, les courses en sac, surtout, ont à plusieurs reprises excité l'hilarité dans les rangs des spectateurs.

Les jeux terminés, l'orchestre du Casino, dirigé par M. E. Lucas, son habile chef, a donné une brillante sérénade dans la cour du Palais, où le public avait été admis.

S. A. S. le Prince Charles III, la Princesse Mère, le Prince et la Princesse héréditaires prirent place au haut du grand escalier de marbre et donnèrent plusieurs fois le signal des applaudissements. Chacun admirait la beauté, la grâce et la dignité de la Princesse Marie.

Après la sérénade, LL. AA. SS. se sont retirées dans leurs appartements, et la foule qui remplissait la cour d'honneur s'est écoulée, attendant que la nuit lui permit de jouir du coup d'œil des illuminations et du spectacle pyrotechnique. Le feu d'artifice a été tiré avec succès. La grande pièce et le bouquet ont provoqué des bravos, et nous pouvons dire que ce merveilleux spectacle a répondu à la vieille réputation de Ruggieri. Le temps n'a malheureusement pas favorisé complètement les illu-

minations; le vent d'Est qui soufflait avec assez d'intensité a nui à la réalisation de cette partie du programme.

Le lendemain lundi, la Milice Nationale et la Société philharmonique ont été réunies à midi, dans un banquet de 250 couverts; les tables, disposées sur trois rangs, avaient été dressées dans une salle construite sur la promenade S^{te}-Barbe pour le bal populaire du soir. Au dessert, M. le Capitaine Adjudant-Major Laurent Bellando faisant fonctions de Commandant, s'est levé, et a porté un toast à S. A. S. le Prince Charles III et à S. A. S. le Prince héréditaire. Des vivats énergiques ont couvert sa voix, puis MM. les Capitaines ont tour à tour porté la santé de chacun des membres de la famille Princière.

La salle retentissait encore des cris de *Vive Charles III! Vivent le Prince et la Princesse héréditaires!* quand LL. AA. SS. y ont fait leur entrée. A ce moment les acclamations ont redoublé et l'enthousiasme provoqué par la présence des Augustes visiteurs, s'est changé en un véritable délire.

A deux heures et demie, le Prince et la Princesse héréditaires, accompagnés de la baronne de Cohausen, dame d'honneur de la Princesse, et du Colonel Vicomte de Grandsaigne, premier Aide de camp, se sont rendus en berline de gala à la cathédrale; M. l'Archiprêtre, à la tête de tout le Clergé et des membres de la Fabrique, a reçu LL. AA. SS., auxquelles après leur avoir offert l'eau-bénite, il a adressé une allocution, où se mêlaient dans une touchante effusion le sentiment religieux et le sentiment patriotique.

Une députation des demoiselles de la Congrégation de Marie a ensuite présenté à LL. AA. SS. un bouquet et des reliques de S^{te}-Dévote, patronne de la Principauté; puis les jeunes époux ont pris place sur le trône qui leur avait été préparé dans le chœur.

Après le chant du *Te Deum*, M^{sr} Theuret, aumônier de S. A. S. le Prince Charles III, protonotaire apostolique, Camérier secret du Saint-Père, a donné la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. La cérémonie terminée, M. l'Archiprêtre a reconduit LL. AA. SS. jusqu'à la porte de la Cathédrale, d'où Elles ont regagné le Palais au milieu de chaleureux vivats.

A trois heures une députation des habitants de la Turbie est venue, selon un antique usage, offrir un mouton et des colombes; LL. AA. SS. ont eu des paroles bienveillantes pour tous les membres de la députation, qui se sont retirés enchantés de l'accueil qui leur avait été fait.

Comme la veille le public avait été admis dans la cour du Palais, où l'orphéon de la Turbie devait donner une sérénade à LL. AA. SS.

S. A. S. le Prince et tous les membres de la Famille Princière se sont placés au haut de l'escalier de marbre conduisant à la galerie des fresques. Des vivats enthousiastes les ont accueillis, et ces vivats se renouvelaient après chaque morceau de musique exécuté par l'orphéon.

A quatre heures eut lieu un des épisodes les plus curieux de la fête: l'arrivée sur la place du Palais du bateau élégamment pavoisé que traînaient sur un char les marins du port et destiné à être brûlé à l'entrée de la nuit. — Le cortège, composé de la population maritime, précédé de joueurs de fifres et de tambourins, offrait un coup d'œil des plus pittoresques.

Ici s'est offert un incident à noter: au moment où la foule suivait avec attention les évolutions du bateau autour de la place, LL. AA. SS. sont sorties du Palais pour faire une promenade dans la ville. Elles ont été immédiatement entourées et saluées par les cris de: *Vive Charles III! Vive le Prince héréditaire!* LL. AA. SS. ont parcouru les principales rues de la ville, et ont reçu partout l'accueil le plus chaleureux.

La nuit venue, a eu lieu l'embrasement du bateau, suivi de la retraite aux flambeaux. Notre bien-aimé Souverain s'étant montré à une des fenêtres du Palais, en compagnie de Son Auguste Fils, y a été accueilli par d'énergiques bravos.

A neuf heures l'immense salle de bal s'ouvrit au public: aussitôt, les danses ont commencé avec un entrain remarquable. A dix heures LL. AA. SS. le Prince Charles III, le Prince Albert et la Princesse Marie, accompagnés des personnes de leur maison, ont fait leur entrée au milieu d'une explosion d'enthousiasme indescriptible. LL. AA. SS. après avoir fait le tour de la salle et assisté à un quadrille, se sont retirées visiblement touchées des témoignages unanimes de respectueux attachement exprimés par toutes les classes de la population.

Durant ces réjouissances réellement populaires dont les habitants de Monaco garderont longtemps le souvenir, notre ville présentait un aspect féerique. A toutes les fenêtres, à toutes les portes, sans exception, flottaient des drapeaux aux couleurs nationales et s'étalaient des guirlandes de verdure et de fleurs. Chacun avait voulu ajouter à la décoration générale des embellissements particuliers et donner ainsi une marque spéciale du dévouement de la population pour l'antique dynastie de ses Princes.

L'arc de triomphe, au sommet duquel étaient arborés les drapeaux de Monaco, de France et de Bade, donnait à la place du Palais, décorée avec un grand luxe, un de ces aspects gais et imposants à la fois qu'il est difficile de décrire. La rue du Milieu dont les maisons disparaissaient sous les drapeaux et les oriflammes, offrait également un ravissant coup d'œil.

Les habitants du quartier de la Condamine avaient aussi tenu à fêter l'arrivée des Augustes-Epoux; à toutes leurs fenêtres flottaient des oriflammes et devant la maison du Consul de France se dressait un magnifique arc de verdure.

Partout la joie débordait dans les cœurs et l'on sentait que ces manifestations étaient dues à des sentiments aussi nobles pour ceux qui les éprouvent que flatteurs pour ceux qui en sont l'objet. Heureux les Souverains qui reçoivent de la part de leurs sujets de tels témoignages d'affection, et heureux les peuples qui peuvent si bien les exprimer.

A l'occasion de l'arrivée à Monaco du Prince héréditaire, d'abondantes distributions en argent et en vivres ont été faites aux familles nécessiteuses.

Dimanche dernier, S. A. R. Madame la Princesse Marie de Bade, duchesse d'Hamilton, mère de S. A. S. Madame la Princesse héréditaire, est arrivée à Monaco, accompagnée des personnes de sa maison, par le train de 5 heures, venant de Nice; des voitures de la Cour l'ont conduite au Palais, d'où elle est repartie pour Nice à 10 heures du soir, en train spécial.

Le même jour a été donné au Palais un banquet auquel, outre les membres de la Famille Princière et S. A. R. Madame la Princesse Marie de Bade, ont pris place M. le Préfet des Alpes-Maritimes et M^{me} Gavini de Campile, M. Randouin, Secrétaire général de la Préfecture, le Gouverneur Général de la Principauté et le Secrétaire Général du Gouvernement, le Président du Tribunal Supérieur, l'Avocat Général, le Secrétaire d'État, le Maire et l'Adjoint de la ville de Monaco, le Vicaire Général, l'Archiprêtre de la Cathédrale, le Baron Chelius, médecin de la Princesse de Bade, les Dignitaires, Officiers, Chambellans et Dames attachés à la Maison des Princes et Princesses, etc., etc.

Le gigantesque et magnifique arc de triomphe élevé sur la place du Palais est le résultat d'une souscription des habitants de Monaco et l'œuvre de M. Notari, qui en a fait les dessins et surveillé l'exécution.

La décoration de la Porte Neuve est due à M. Marquet.

NOUVELLES LOCALES.

S. M. l'Impératrice des Français, en débarquant à Toulon, le 4 décembre, a adressé au Prince un télégramme, par lequel Elle exprimait à S. A. S. ses regrets que le mauvais état de la mer et le retard qui s'en est suivi, l'aient empêchée de se rendre à Monaco, comme elle en avait le désir.

On nous écrit de Rome que M^{sr} Flugi, notre premier pasteur, a été complimenté à son arrivée à la gare, le 26 du mois dernier, par le délégué que le gouvernement Pontifical a désigné pour recevoir les Evêques qui se rendent au Concile.

Une voiture de la Cour a conduit le Prélat au collège bénédictin de St-Ambroise, où il est logé.

Le jour même de son arrivée, M^{sr} Flugi a reçu une invitation de Sa Sainteté pour assister à la chapelle papale et au Salut solennel, suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement. Sa Grandeur a également été invitée à une soirée solennelle que S. Exc. le Comte de Trauttmansdorff, ambassadeur d'Autriche, devait donner, le 29 novembre, à l'occasion de la présentation de ses lettres de créance au Souverain-Pontife.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de novembre est de 13,279.

M. de Villemessant, rédacteur du journal le *Figaro*, est arrivé à Monaco depuis quelques jours.

La ligne de Monaco à Menton a été livrée au public hier lundi. On trouvera, à notre quatrième page, le tableau des heures de départ et d'arrivée des trains sur cette nouvelle section de la voie.

Les artilleurs et les mineurs de la Principauté ont célébré, samedi passé, la fête de S^{te} Barbe, leur patronne.

Comment se fait-il que cette vierge, martyrisée en 306, sous le règne de Galère, c'est-à-dire à une époque où la poudre était tout-à-fait inconnue, ait été prise pour protectrice par les canoniers? La réponse est difficile à donner; cependant nous en hasarderons deux.

Barbe ayant été tuée par son père, et celui-ci frappé par le feu du ciel au moment où il donnait la mort à sa fille, les gens habitués à manier la poudre qui est en quelque sorte le feu de la terre, ont sans doute tenu à se mettre sous la protection immédiate de celle que le feu céleste avait vengée.

On raconte aussi qu'un rocher s'ouvrit devant la vierge poursuivie par son bourreau armé d'un cimeterre. Ne serait-ce pas parce que la poudre voit tout céder devant elle, que ceux qui en font usage ont pris la vierge pour patronne?

Nous ne croyons pas d'ailleurs qu'il existe d'autres façons d'expliquer le fait; les historiens gardent, en effet, un profond silence sur ce point.

Tandis que nous avons ici un beau soleil, un temps serein, et juste assez de pluie pour arroser la campagne, on se plaint du froid, de la neige, des brouillards et de pluies diluviennes.

Mercredi, une avalanche de neige, descendue du Mont-Cenis sur le versant italien, a couvert la voie du chemin de fer Fell sur une étendue de plus de trois cents mètres et a interrompu momentanément le service.

Dans la Lozère, les courriers éprouvent des retards de plusieurs heures, par suite de la quantité de neige amoncelée sur les voies ferrées; les plaines sont couvertes d'une couche de 50 centimètres d'épaisseur; les facteurs ruraux ont interrompu leurs tournées.

Un journal de la Meuse annonce que les loups ont fait leur apparition par suite des froids rigoureux qui sévissent dans tous les environs.

Près de Mézières, où la neige a tout envahi, un loup affamé a dévoré une femme.

Après cela, qu'on ne nous accuse pas tant de vanter notre splendide climat. Nous n'en saurions dire trop de bien. Quand nous lisons les récits des désastres et des désagréments occasionnés par le froid et sa triste escorte, nous nous sentons heureux d'habiter un pays privilégié, où l'on ne connaît la neige que pour l'avoir admirée quelquefois au sommet des hautes montagnes voisines; et nous éprouvons le besoin de redire souvent la douceur de notre température et la beauté de notre ciel.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

NICE. — S. A. R. le duc de Parme (comte de Villafranca) est de retour dans notre ville.

Le prince Kallimaki est arrivé aussi depuis quelques jours, et le duc de Montmorency est attendu prochainement.

M. et M^{me} Lafontaine, dit le *Journal de Nice*, sociétaires de la Comédie-Française, sont arrivés avant-hier à Nice. Nous avons déjà fait connaître que ces deux éminents artistes commenceront la série de leur dix représentations, au théâtre de M. Avette, par le *Roman d'un jeune Homme Pauvre*, d'Octave Feuillet.

MENTON. — Depuis plusieurs jours l'on transporte d'énormes blocs de pierre destinés à la construction de notre port. Nous avons tout lieu de croire que les travaux vont être poussés avec activité.

Nos marins pourront donc, dans quelques années, abriter leurs bâtiments dans le futur port, sans être contraints de les tirer sur terre, comme cela se pratique actuellement, ce qui est très-onéreux pour notre petite marine mentonnaise. Aussi dès qu'elle aura son port la verrons-nous se développer et prospérer.

CANNES. — Mercredi dernier, a eu lieu la bénédiction de l'Asile des vieillards sous la direction des Petites Sœurs des Pauvres, par M. Monier, vicaire général de Fréjus, délégué par Mgr Jordany, assisté de M. le curé de Cannes et du clergé de la paroisse. L'assistance était peu nombreuse malgré les invitations qui avaient été adressées. Avant la cérémonie, M. le vicaire général a prononcé une allocution fort remarquable, dans laquelle, après avoir remercié les personnes qui se sont le plus occupées de l'établissement de cette nouvelle maison, il a rappelé les mérites et la charité des bonnes Petites Sœurs, qui quittent tout sur cette terre, se condamnant aux privations les plus grandes, pour se consacrer exclusivement aux pauvres vieillards. M. Monier a terminé en signalant qu'il n'y avait et qu'il ne pouvait y avoir que dans le catholicisme où l'on puisse trouver de pareils dévouements.

Le discours écouté avec le plus grand recueillement, a produit une sensation d'autant plus profonde, que tous ceux qui étaient là, avaient pu, quelques instants auparavant, se convaincre de la réalité de ces paroles. En visitant la communauté, on avait vu, en effet, entre autres choses, dans le dortoir des Petites Sœurs, de simples paillasses posées sur le sol et réservées pour elles; tandis que, dans le dortoir des vieillards, se trouvaient des lits en fer avec une bonne literie pour chacun d'eux. On savait aussi que, pour la nourriture, les bonnes sœurs ne se partagent que le surplus de leurs vieux pensionnaires quand il en reste.

TOULON. — M. Dupuy-de-Lôme, ancien directeur du matériel au ministère de la marine, et député au Corps législatif, a quitté Toulon, samedi dernier, se dirigeant sur Paris, après avoir assisté à l'inauguration du canal de Suez.

Le même jour à 7 h. du soir, M. Garnier-Pagès, venant de Cannes, a traversé notre gare, se dirigeant également vers la capitale.

MARSEILLE. — Le mauvais temps continue de régner sur nos côtes. Un grand nombre de vapeurs attendus est en retard. Hier est encore arrivé le paquebot de Constantinople. Le vapeur le *Cydnus*, attendu d'Algérie et de Tunis depuis la semaine dernière n'était point encore arrivé mardi.

— Des dépêches télégraphiques de Martignes et du sémaphore de Faraman, adressées à M. le commissaire de l'inscription maritime annoncent, près de Bone, le naufrage du brick-goëlette le *Saint-Pierre*, capitaine Jeansolme, parti de Cette depuis sept jours. L'équipage est sauvé.

— La statue en fonte de la Vierge qui doit être érigée sur le clocher de N.-D. de la Garde, est arrivée dans notre gare. Les quatre pièces qui la composent ont été transportées chacune sur un wagon.

GENÈS. — L'illustre maître Giuseppe Verdi est arrivé de Bussetta, dans notre ville, où, suivant sa coutume, il passera l'hiver à son magnifique appartement du palais de Sauli à Carignano.

BULLETIN DES COURS.

FRANCE. — L'Empereur a reçu la lettre par laquelle S. A. R. le grand duc de Saxe-Weimar notifie à Sa Majesté la naissance de la princesse Olga-Marie-Ida-Sophie-Pauline-Augusta, fille de S. A. R. M^{me} la princesse Augusta et de S. A. le prince Hermann de Saxe-Weimar;

Et la lettre par laquelle S. A. le duc de Saxe-Cobourg-Gotha notifie à l'Empereur la naissance du prince Jose-Fernando-Francisco-Maria-Miguel-Gabriel-Raphaële-Gonzague, fils de S. A. I. M^{me} la princesse Léopoldine du Brésil et du Prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha.

Sa Majesté a également reçu la réponse de S. M. le roi de Danemark aux lettres de rappel de M. Dotezac, qui remplissait à Copenhague les fonctions d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de l'Empereur.

ÉTATS-PONTIFICAUX. — Le grand duc Léopold de Toscane et la grande duchesse Marie-Antoinette ont été reçus, dernièrement, en audience par le Saint-père avec le cérémonial dû à leur rang.

ANGLETERRE. — La princesse de Galles est accouchée d'une princesse.

La famille du prince héritier de la couronne d'Angleterre se compose maintenant de cinq enfants :

Le prince Albert-Christian-Victor-Edouard, né à Frogmore, le 8 juin 1864; le prince George-Frédéric-Ernest-Albert, né à Marlborough House, le 3 juin 1865; la princesse Louise-Victoria-Alexandra-Dagmar, née à Marlborough House, le 20 février 1867; la princesse Victoria-Alexandra-Olga-Marie, née à Marlborough House, le 6 juillet 1868; et la jeune princesse, née à Marlborough House, le 26 novembre 1869.

— On écrit de Chine que le duc d'Edimbourg a visité Pékin incognito, et qu'il est arrivé à Shang-Haï dans les derniers jours du mois d'octobre. Un grand bal été donné dans cette ville par la colonie britannique, à l'occasion de la présence du prince.

RUSSIE. — Le *Messenger Officiel* annonce que le grand duc Vladimir Alexandrovitch a reçu S. Exc. le général Fleury, ambassadeur de S. M. l'Empereur des Français, M. Curtin, envoyé extraordinaire des Etats-Unis d'Amérique, M. le vicomte Virel, attaché à l'ambassade de France, M. le baron de Verdière, aide de camp de S. Exc. l'ambassadeur de France, et M. Coffey, secrétaire de la légation des Etats-Unis. Ce même jour, le général Fleury, M. Curtin et les autres personnes sus mentionnées ont eu l'honneur d'être présentées à S. A. le prince Pierre d'Oldenbourg.

Le surlendemain, le général Fleury, ambassadeur de France auprès de la cour de Russie, a été reçu en audience par l'impératrice. A l'issue de cette audience l'impératrice a reçu M^{me} Fleury, ambassadrice de France.

ALLEMAGNE. — Le prince Albert de Schwarzbourg-Rudolstadt vient de mourir à l'âge de 71 ans; il avait succédé à son frère, le prince Frédéric Gonthier, en 1867.

Son fils le prince Georges-Albert, né le 23 novembre 1838, est le nouveau souverain de la Principauté, qui fait partie de la confédération de l'Allemagne du Nord.

BELGIQUE. — Le roi et la princesse Stéphanie ont débarqué à Ostende, après une traversée assez critique.

Le comte de Flandre, avec les officiers de sa suite, a reçu le Roi au débarcadère de la gare. Le Roi paraissait visiblement fatigué. La princesse Stéphanie, toute joyeuse, tenait dans ses bras deux superbes poupées données en souvenir à S. A. R. et à sa sœur Louise-Marie.

Les voitures de la Cour ont conduit les augustes personnages directement au palais de Bruxelles.

ROUMANIE. — Le prince Charles et la princesse Elisabeth sont arrivés à Bucharest le 25 novembre.

Une réception enthousiaste leur a été faite. Le jour de leur arrivée, une batterie placée dans la gare de Philarète a tiré une salve de 21 coups de canon au point du jour; une autre salve de 101 coups a été tirée au moment où LL. AA. sont entrées dans la gare.

A la gare les honneurs militaires leur ont été faits par une compagnie d'infanterie avec drapeau et musique en tête.

Le soir, la ville a été illuminée. Les principales villes des Principautés ont envoyé des députations à Bucharest pour féliciter le prince et la princesse.

Le Conseil général de l'Olto a voté une somme destinée à acheter un terrain à Slatina pour en faire une place publique, qui sera nommée la *Place Elisabeth*. Une fontaine ornée d'une statue de grande dimension s'élèvera au milieu; un jardin sera créé tout autour.

— A l'occasion de son retour, le prince Charles a gracié soixante-douze individus condamnés à la prison.

(Mémorial diplomatique).

VARIÉTÉS.

L'hiver de 1869-70.

L'hiver actuel sera-t-il rigoureux, oui ou non? Telle est la question que se posent en ce moment beaucoup de personnes et chaenn essaye de résoudre cette question à sa manière. Les uns se basent sur la physiologie des saisons précédentes et raisonnent par analogie; les autres s'appuyent sur l'émigration de certains oiseaux nomades, tels que les corbeaux, les oies, les canards sauvages, etc. Toutes ces données, ces suppositions, ces pronostics vulgaires ne présentent rien de sérieux.

En effet, l'émigration des oiseaux du Nord vers le Sud, annonce simplement que le froid sévit dans les hau-

tes latitudes, et que le sol est couvert de neige dans ces contrées, circonstance qui oblige les oiseaux à aller chercher leur nourriture dans les régions tempérées.

C'est un indice de froid précoce, et rien de plus. Or, un froid précoce n'annonce nullement un hiver rigoureux.

L'année dernière, le froid s'est fait sentir sur la zone glaciale un mois plus tôt qu'en 1867, et cependant le dernier hiver avait été très-doux, tandis que son prédécesseur avait été très-rigoureux. L'émigration des oies et des canards sauvages ne présage donc rien quant à l'avenir. Si l'on veut avoir des données sérieuses, il faut recourir à la science pure et procéder par synthèse: rechercher d'abord les causes qui produisent le refroidissement du sol et de l'air, et déduire ensuite les effets. C'est ce que je vais faire:

Trois causes produisent le refroidissement de la croûte terrestre:

1^o Lorsque les rayons solaires se projettent obliquement sur une contrée, ce qui a lieu pour nous durant l'hiver;

2^o Lorsque le ciel est couvert ou brumeux pendant le jour; la présence des nuages ou des brouillards intercepte l'action des rayons solaires et ne permet pas au sol de se réchauffer;

3^o Enfin, lorsque le ciel est clair pendant la nuit: le rayonnement nocturne s'opère alors avec intensité, la terre perd chaque nuit plus de chaleur qu'elle n'a pu en acquérir le jour, et la température de l'air baisse progressivement. Voilà les phénomènes qui se produisent. Voyons maintenant quelles sont les causes primordiales qui engendrent ces phénomènes.

Les fluctuations de l'atmosphère et les marées océaniques sont soumises à l'action des forces sidérales. Plus les astres sont à proximité de notre globe et plus l'éther intra-planétaire est comprimé; il refoule l'air saturé d'humidité qui se trouve dans le plan de la zone torride. Cet air se déverse vers les deux pôles, et, se trouvant en contact immédiat avec des couches plus froides, il abandonne peu à peu l'eau qu'il tenait en dissolution et donne lieu ainsi à la formation de nuées légères qui se condensent et se rapprochent du sol. Par conséquent, plus la résultante des forces est élevée et plus le ciel est couvert et nuageux dans les zones tempérées et glaciales. Par contre, plus la résultante des forces est faible, plus l'air se détend au-dessus de la zone torride; plus l'atmosphère est dépourvue de nuages sur les zones tempérées et glaciales, plus le ciel est clair, et plus le ciel est clair et plus le rayonnement nocturne se produit facilement.

Le froid sévit donc lorsque la déclinaison des astres est relativement élevée, et par suite la résultante des forces est faible; lorsque les points astronomiques sont peu nombreux, et enfin lorsque le soleil et la plupart des planètes passant au-dessus de nous durant le jour et la lune pendant la nuit, — car l'action mécanique de la lune dissipe les vapeurs légères, — elle mange les nuages, comme disent les gens de mer. Ces principes sont déduits des nombreux dépouillements faits pendant une série d'années, avec les *Bulletins de l'Observatoire*.

Pronostics. — D'après ces données, que chacun peut vérifier, l'hiver 1869-1870 aura une certaine analogie avec celui de 1867-1868; il sera marqué par des froids rigoureux. Des gelées blanches se manifesteront probablement vers le 25 novembre, et des froids intermittents assez vifs se feront sentir vers les 6, 9, 13, 18, 22 et 28 décembre, principalement pendant les deux premières dizaines; ces froids seront accompagnés de neige abondante, particulièrement vers les 11, 20 et 27.

Le froid reprendra avec plus d'intensité et de persistance dans la première et la deuxième dizaine de janvier, particulièrement du 4 au 15; neige vers les 2, 9 et 16. La troisième dizaine sera moins froide, assez agitée et plus humide.

Le mois de février sera plus accidenté que le mois de janvier, humide et relativement plus doux, sauf quelques gelées partielles qui se produiront vers les 5, 10, 16, 21.

Le rayonnement nocturne se manifestera encore dans la première dizaine de mars, mais avec peu d'intensité. Ce mois sera assez accidenté et plutôt humide que sec, comme le mois de février.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 29 Novembre au 5 Décembre 1869.

GOLFE JUAN.	b. <i>Volonté de Dieu</i>	français c. Davin	sable
VILLEFRANCHE.	b. <i>le Marin</i> ,	id. c. Arnulf,	chaux
NICE.	b. <i>Napoléon III</i> ,	id. c. Cligny.	m. d.
MENTON.	b. <i>Deux frères</i> ,	id. c. Palmaro	citrons
NICE.	b. <i>Vierge des anges</i> ,	id. o. Palmaro,	m. d.
	id. b. <i>Aigle impérial</i> ,	id. c. Olivier,	id.
	id. b. <i>Conception</i> ,	id. c. Palmaro,	m. d.
ANTIBES.	b. <i>L'Indus</i> ,	id. c. Jovençeau	soble

VINTIMILLE. b. *St-Joseph*, italien, c. Vial, sur lest
CANNES. b. *Miséricorde*, id. c. Orsero, id.

Départs du 29 Novembre au 5 Décembre 1869.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sur lest

CETTE. b. *St-Michel archange*, id. Putzi, fûts vides
NICE. b. *Miséricorde*, id. c. Cosso, citrons
VILLEFRANCHE, b. *le Marin*, id. c. Arnulf, s. lest
NICE. b. *Deux frères*, id. c. Palmaro citrons
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovençeau s. lest

LEÇONS DE CHANT ET DE PIANO.

Nous ne saurions trop recommander aux mères de familles Madame Günther, professeur de chant et de piano pour les jeunes personnes.

Elève du célèbre Spohr pour le style et la méthode d'enseignement Madame Günther donne des leçons de de principe, d'exécution et d'accompagnement.

Leçons au mois et au cachet. S'adresser à la Condamine, maison de la Taverne Allemande.

TIR AU PISTOLET

A LA CARABINE ET AU PISTOLET FLOBERT

Avenue de la gare, près le Casino.

On trouve au tir un bel assortiment de Révolvers 7 millimètres, double mouvement.

A VENDRE en différents lots ou en totalité l'HOTEL de la PAIX, place du Palais à Monaco. — Vue sur la mer. S'adresser à M^e Henri Leydet, Notaire.

INSTITUT

ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE

(momentanément rue des Briques, 21, à Monaco).

ÉLECTRISATION HUMAINE

applicable aux maladies nerveuses dites incurables. — Cours de magnétologie de 5 à 10 leçons et séances d'expériences.

En vente à l'imprimerie du Journal :

UNE VISITE A MONACO

Prix: fr. 1; par la poste, fr. 1 20.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Saison d'Hiver.

DE MENTON A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS											
1 ^o CL.	2 ^o CL.	3 ^o CL.		MATIN				SOIR							
Fr. Cent.	Fr. Cent.	Fr. Cent.		H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.		
			MENTON	7	30	9	11	11	55	3	40	6	55	10	40
65	50	35	ROQUEBRUNE	7	40	9	10	12	5	3	54	7	5	—	—
90	65	50	MONTE CARLO	7	50	9	20	12	15	4	4	7	15	11	4
1 10	85	60	MONACO	7	59	9	25	12	20	4	15	7	23	11	10
1 80	1 35	1	EZE	8	12	9	39	12	33	4	29	7	36	—	—
2	1 50	1 10	BEAULIEU	8	20	9	47	12	41	4	37	7	44	—	—
2 25	1 70	1 25	VILLEFRANCHE	8	27	9	54	12	50	4	48	7	51	11	33
2 80	2 10	1 55	NICE	8	41	10	7	1	3	5	1	8	4	11	46

DE NICE A MENTON

				MATIN		SOIR									
				H.	M.	H.	M.	H.	M.						
			NICE	7	18	10	21	12	37	4	11	6	45	9	20
55	45	30	VILLEFRANCHE	7	30	10	33	12	55	4	12	6	57	9	32
80	65	45	BEAULIEU	7	37	10	40	1	2	4	19	—	—	—	—
1	75	55	EZE	7	45	10	48	1	10	4	30	7	9	—	—
1 80	1 35	1	MONACO	8	11	2	1 30	4	43	7	22	10	11	11	11
2	1 50	1 10	MONTE CARLO	8	6	11	9	1	36	4	49	7	28	10	9
2 20	1 65	1 25	ROQUEBRUNE	8	15	11	18	1	51	4	58	7	37	—	—
2 80	2 10	1 55	MENTON	8	24	11	27	2	11	5	7	7	46	10	25

JOLIES VILLAS pour 22,000 fr. Pour achat de maisons, campagnes ou lot de terrain. S'adresser à M. de Millo.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR **LOUIS BOULAS**

Ex-cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo. S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangoorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

BAINS DE MER DE MONACO.

SAISON D'HIVER 1869-70.

GRAND ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE à l'eau de mer et à l'eau douce.

BAINS DE MER CHAUDS. — SALLES D'INHALATION. — BAINS DE VAPEUR.

La contrée de MONACO, située sur le versant des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord; sa température, pendant l'hiver, est la même que celle de Paris dans les mois de juin et de juillet.

Le CASINO, qui s'élève à Monte Carlo, en face de la mer, offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN et HOMBURG. — NOUVELLES SALLES de CONVERSATION et de BAL. — CABINET de LECTURE où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. — ORCHESTRE d'élite.

Le TRENTE et QUARANTE se joue avec le DEMI REFAIT et la ROULETTE avec UN SEUL ZÉRO.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER. SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.

Le trajet de LYON à MONACO se fait en 15 heures; de MARSEILLE à MONACO en 7 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de NICE à MONACO. Le trajet se fait en TRENTE MINUTES.